

Assemblée Générale 2022

Chatillon, le 23 janvier 2022

Rapport moral

L'assemblée générale est un rituel dans la vie associative ; pour nous, elle entame l'agenda annuel de notre comité local et attache les perspectives de la nouvelle année au bilan de l'an passé...

L'exception de 2021 confirme la règle ; les contraintes de la crise sanitaire l'avaient bousculée de janvier en septembre !

C'est un an de plus vécu dans les dédales de la crise sanitaire dans sa traversée chaotique avec son cortège de contraintes et de dérèglements de la vie publique sous l'empire de l'état d'urgence. Outre la pression sur les personnes qui n'a fait qu'accroître l'individualisme et fragilisé les consciences dans la confusion information-désinformation, tous les collectifs ont dû faire face à un dérèglement des comportements avec un désengagement des personnes fragilisant les organisations. De l'inactivité forcée, encouragée ou consentie certaines auront sans doute des peines à se relever. Pour notre part, l'activité en a souffert, certes, mais sans que nous nous soyons résignés à l'inactivité, prudents, et responsables.

Ce que nous faisons, la vie même de notre association se nourrit du passé, mais s'inscrit dans le présent. Et pour évaluer la justesse de notre action et l'atteinte de nos objectifs, il nous faut bien saisir tous les arcanes de l'actualité.

Dans quel monde, dans quel temps vivons-nous ?

Un an de peine et de montée des périls !

Hitler est appelé au pouvoir en Allemagne en 1933 ; 11 ans plus tôt c'était « la marche sur Rome de Mussolini ». Après Salazar au Portugal, l'accession au pouvoir de Franco dans une Espagne en guerre civile avait parachevé la menace fasciste sur l'Europe à l'ouest.

Dans le même temps la France du Front Populaire avait freiné les ambitions fascistes des ligues factieuses ; mais la crise économique de 1929 avait aussi terriblement secoué le monde et ajouté de la misère aux inquiétudes...

En histoire, lorsqu'on évoque « La montée des périls » dans la période de l'entre-deux guerres c'est avec le « regard d'après », le regard de l'historien qui a fait l'autopsie d'une démocratie assassinée.

Evoquer aujourd'hui « la montée des périls » ne relève pas d'un passéisme pessimiste, les yeux rivés dans les rétroviseurs. C'est le fruit d'une simple observation des faits dont Mark Twain et Lénine ont souligné l'indocilité : les faits sont effectivement « têtus ». Et force est de constater qu'en de nombreux points du monde, en Europe et en France les remugles de l'extrême droite empuantissent l'atmosphère de racisme et de stigmatisation, de violence et de haine. Des guerres s'éternisent et d'autres menacent...

Adolf Hitler était arrivé à la chancellerie par un vote légal du Reichstag, le maréchal Pétain a été fait chef de l'État par le Parlement français...

C'est sur fond de nationalisme chauvin, de xénophobie, de racisme, d'islamophobie, de haine des immigrés, d'anticommunisme, d'antisémitisme, d'homophobie que prospère le mépris de la démocratie et le goût pour l'autoritarisme.

En Allemagne ce sont plus de 75 organisations qui ont été interdites pour cause de « menaces contre la démocratie » depuis trois quarts de siècle !

Avec une multitude d'organisations les suprématises blancs du Ku Klux Klan et les néonazis américains ont soutenu Trump...

Autriche, Belgique Flamande ou Wallonne, Bulgarie, Finlande, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Lituanie, Norvège, Pologne, Portugal et la Suède, la Grande Bretagne... En Roumanie l'extrême droite voulait « gouverner à la mitrailleuse » et se revendique ouvertement néo-nazie. Le Pamiat ou le parti Eurasie qui soutiennent Poutine en Russie dans la guerre du Donbass pendant que d'autres militent en Ukraine pour la réhabilitation des membres de la Division ukrainienne de la Waffen-SS Galicie ...

Le ventre de la bête immonde est encore fécond !

J'allais en oublier la France dont la panoplie d'extrême droite s'élargit à de nouvelles outrances dans la perspective de l'élection présidentielle. Si l'Etat Français a bien été une parenthèse honteuse de notre Histoire, si Pétain à disparu, Papon, Touvier ou Bousquet lui ont longtemps survécu. Et leurs nostalgiques s'activent encore dans des organisations nationalistes menaçantes pour la démocratie et pour la paix.

Dans nombre de ces pays, les mouvements d'extrême droite obtiennent 10, 15% des suffrages, et parfois plus. Ils participent à des coalitions gouvernementales. Les thèses néo-fascistes infusent dans l'orientation des conservateurs au pouvoir ou à sa conquête.

Depuis maintenant une génération l'équilibre dans le rapport de forces entre deux blocs militaro-industriels d'Est et d'Ouest hérité de l'après Seconde Guerre Mondiale a disparu après l'effondrement de l'URSS.

La mondialisation de l'économie a parachevé la domination du modèle économique capitaliste, rendant caduques bien des avancées sociales du Programme du CNR... Les vieilles guerres coloniales se sont éteintes dans des issues plus ou moins libératrices pour les peuples et des grappes de conflits locaux n'ont de cesse d'être alimentées par les grandes puissances.

Dans le même temps, le terrorisme s'est nourri d'un radicalisme religieux dans un engrenage terrifiant avec la stigmatisation de musulmans boucs émissaires. La mémoire douloureuse des guerres coloniales active le communautarisme et ses manifestations de fragmentation sociale.

On est bien loin du « terrorisme libérateur » de la Résistance qui avait redonné du sens à la paix des nations unies...

Les velléités hégémoniques se multiplient. Les délires économiques et les guerres en armes ruinent les peuples et dévastent la planète. La crue des croyances noie les consciences et des politiques plus opportunistes que visionnaires égarent en instrumentalisant les émotions, en faisant prospérer les peurs pour mieux cadenciser la réflexion...

Dans ce paysage d'inquiétude et de méfiance où le sens du bien public a disparu, la mémoire de la Résistance est plus que jamais porteuse d'espérance. Elle qui naquit dans la tourmente a fait la preuve de la force des causes justes. A nous d'être à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui, dans des conditions, somme toute bien moins exposées, pour délivrer à nos jeunes générations un avenir des « Jours Heureux » !

Progressistes, nous sommes fidèles à l'idéal de la Résistance et profondément respectueux des sacrifices de ses combattants, c'est le sens que nous souhaitons donner au message et à l'action de l'ANACR, aussi résolument pluraliste que déterminée dans la défense de la démocratie, de la justice et de la paix que les Résistants l'ont été à les reconquérir dans leur lutte victorieuse.

Daniel Levieux